

A14

38



Ce texte a été écrit par Marc Heim en tant que préface pour la réédition complète de la revue «L'Ordre Nouveau», réalisée en 1997 par la Fondation Emile Chanoux (Aoste-Italie) en collaboration avec le Centre International de Formation Européenne (Nice).

Avec l'aimable autorisation de ces deux organisations, le Centro Italiano di Formazione Europea présente une nouvelle publication de cette introduction, réalisée par les soins de Cristina Giudici.

Marc Heim

Introduction au
fédéralisme
global



Copyright © MMIV
ARACNE EDITRICE S.R.L.
00173 Roma, via Raffaele Garofalo, 133 A/B
(06) 72672222 – (06) 93781065
telefax (06) 72672233

www.aracne-editrice.it
info@aracne-editrice.it

ISBN 88-7999-754-8

*I diritti di traduzione, di memorizzazione elettronica,
di riproduzione e di adattamento anche parziale,
con qualsiasi mezzo, sono riservati per tutti i Paesi.*

I edizione: maggio 2004

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	7
PREMIERE PARTIE	
Des crises à la crise	13
I - LA CRISE DANS LE DOMAINE POLITIQUE:	
L'ETAT-MOLOCH	14
1.- La crise dans la politique intérieure:	
l'Etat contre l'homme	14
2.- La crise dans la politique extérieure: vers la guerre.....	24
II - LA CRISE ECONOMIQUE: L'ARGENT-ROI	27
1. - Le capitalisme, source de désordres et ennemi de la liberté.....	29
2. - Le capitalisme maintient et étend la condition prolétarienne	34
3. - Le capitalisme est fondé sur le productivisme	40
III - LA CRISE GLOBALE	42
DEUXIEME PARTIE	
Pour un ordre nouveau, le fédéralisme	53
I - LES PRINCIPES METHODOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES DU FEDERALISME – LE PERSONNALISME	56
1.- Les principes méthodologiques: la méthode dichotomique	56
2. - Le personnalisme	65
II - LES PRINCIPES GENERAUX DE L'ORGANISATION FEDERALISTE	70
III - LE FEDERALISME JURIDIQUE ET POLITIQUE.....	77
1. - La commune.....	80
2. - La patrie et la région	83
3. - La nation	86
4. - L'Etat fédéral	88

5. - Les organes politiques de la Fédération.....	91
IV - LE FEDERALISME ECONOMIQUE : ORGANISATION ET INSTITUTIONS.....	95
1. - La suppression de la condition prolétarienne: le minimum vital et le service civil	98
2. - La cellule de base de l'organisation économique: l'entreprise.....	103
3. - La planification et l'organisation macro-économique	108
CONCLUSION	
La revolution necessaire : ni réforme ni révolte.....	115

INTRODUCTION

ACTUALITE D' « ORDRE NOUVEAU »

Le titre, qui pourrait apparaître quelque peu prétentieux à un lecteur non averti, explique en soi les raisons de cette réédition de la revue *L'Ordre Nouveau*¹, dont la publication s'est étendue de 1933 à 1938. *Les dates mêmes suppriment tout malentendu par rapport à un mouvement d'extrême droite qui devait reprendre ce titre, sans aucun lien ni avec les idées, ni avec les auteurs de la revue originelle*².

La collection complète en était devenue quasiment introuvable, et son accès très limité. L'on pourrait objecter que c'est le lot de bien des ouvrages, de bien des revues. Certes, mais dans le cas d'Ordre Nouveau, la situation est différente. Les articles de cette revue sont pour la plupart des articles de doctrine; et même quand ils prennent appui sur des questions d'actualité, c'est toujours pour resituer le problème dans un contexte d'ensemble. C'est pourquoi la plupart d'entre eux n'ont pas pris une ride. Et même si les manifestations extérieures, conjoncturelles de la crise dénoncée par O.N. se sont quelque peu modifiées (ou déplacées, géographiquement par exemple), le fond du problème reste identique.

Comme dans les années 30, les « affaires », la corruption gangrènent la classe politique et font la une des journaux... quotidiennement. Comme à l'époque, les dirigeants et les responsables de l'Etat, des partis, des syndicats... ,enfin, bref, de tout ce qui compte, sont incapables de trouver des solutions adéquates aux principaux problèmes de société.

La liste est longue (et, *mutatis mutandis*, la même que dans les années 30): le chômage augmente de mois en mois, d'années en années (expression plus juste, car il lui arrive de baisser sur un mois!); et depuis vingt ans, tout le monde le déplore, chacun a un plan, chaque parti a son « programme », destiné à combattre ce fléau... et, pour les travailleurs, rien ne change, sauf en pire.

¹ Abrégé O.N. dans la suite du texte.

² Et qui fut fondé en 1969. L'Ordre Nouveau dont il sera question n'est pas non plus à confondre avec l'Ordine Nuovo, revue hebdomadaire italienne du premier après guerre, d'inspiration communiste, qui compta parmi ses collaborateurs notamment Antonio Gramsci.

En effet, malgré les «Trente Glorieuses», malgré cette période de croissance élevée, nous nous retrouvons avec des «poches de misère» (quel euphémisme, quand l'on pense que cette situation touche plus de dix pour cent de la population française).

L'inflation est, nous dit-on, maîtrisée, mais... il faut rester vigilant: ce que font toutes les banques centrales (au prix que l'on sait). L'on ne parle donc plus guère de l'inflation, en oubliant, comme nous le verrons, qu'elle est indissociable du système capitaliste.

Autant pour les questions économiques.

Mais dans le domaine politique, le paysage n'a pas changé non plus, aussi bien en politique intérieure qu'extérieure. La critique de l'inefficacité du travail parlementaire, en particulier dans sa fonction de contrôle à l'égard du gouvernement, est reprise à l'infini: le maintien du gouvernement, la peur d'une motion de censure (pour le ou les partis majoritaires), la crainte de déplaire à l'opinion publique, de ne pas pouvoir convaincre les indécis (pour les partis d'opposition) empêchent tout véritable débat.

Les méfaits de la bureaucratie, d'une administration étatique tatillonne remplissent les colonnes de la presse; l'irresponsabilité administrative constitue la règle, y compris quand il s'agit du sommet, la fause «énarchie».

Et comment ne pas voir un parallèle avec les années 30 quand l'on constate l'incapacité de tous nos partis à apporter une réponse sérieuse à la montée du racisme et de la xénophobie? Certes, l'on s'agite beaucoup à ce sujet, surtout d'ailleurs pour se renvoyer la balle... des responsabilités.

Et que dire face à l'impuissance des «Grandes Puissances» devant les conflits qui éclatent tous les mois sur la planète: à l'exception de quelques actions ponctuelles pouvant être portées à son crédit, l'O.N.U. n'est pas plus efficace que la S.D.N. (sans parler de l'incapacité de l'Europe à définir une position commune). Dans tous les cas, le constat est le même: échec de toutes les formes de «coopération» interétatiques.

Et ainsi de suite: tout lecteur pourra compléter la liste, en ouvrant son quotidien ou son hebdomadaire³.

Mais l'actualité d'O.N. ne se limite pas à la critique du «désordre établi» (comme avaient coutume de dire ses auteurs), elle tient aussi à

³ Voir, pour des exemples permanents, la «Tribune libre» qu'Alexandre Marc y consacre dans chaque numéro de *L'Europe en Formation*, Nice, Presses d'Europe.

la pertinence et à la cohérence des solutions globales proposées – présentées sous le concept de fédéralisme.

J'espère que ces quelques remarques inciteront le lecteur à se plonger dans la lecture - ou relecture - de cette revue.

Mais pourquoi alors proposer une introduction? D'abord, cette réédition présente la collection complète de la revue (quelque deux mille pages). Ensuite, une lecture synthétique est rendue difficile par la multitude des sujets abordés: une Crise de civilisation ne peut être appréhendée en isolant les problèmes, quand bien même ils devront faire l'objet d'une étude spécifique. Il s'agit donc à chaque fois de se pencher sur un problème particulier, tout en le situant dans le contexte général.

Enfin, face à un projet révolutionnaire, cette «lecture» ne peut être neutre ni objective. L'analyse même de la crise, du désordre établi ne peut être faite sans tenir compte des lignes de force, des orientations fondamentales des membres d'O.N.: l'inspiration personnaliste de leur conception de l'homme, leur volonté indéfectible de lutter contre l'asservissement de l'homme sous toutes ses formes en affirmant la primauté de la liberté de la personne, leur objectif d'établir des structures «à hauteur d'homme, à taille humaine» à travers l'application des principes du fédéralisme à l'organisation sociale; sans compter leur nouvelle méthode: «la méthode dichotomique», inspirée de Proudhon, visant à rendre compte de toute la complexité du réel, sans tomber dans des simplifications monistes ou dualistes et à relier en permanence la pensée et l'action⁴.

Non, décidément, les auteurs d'O.N. ne peuvent être rangés parmi les «terribles simplificateurs» que condamne depuis des lustres, avec Denis de Rougemont, le fondateur d'O.N., Alexandre Marc. Pensée complexe, certes, mais à la mesure de la complexité croissante de nos sociétés (autre facteur d'actualité, d'ailleurs).

Je tiens donc, dès le début, à fixer les limites de cette présentation. Il ne s'agit pas de mettre en situation O.N. avec les autres courants et mouvements de la période. Cela a déjà été fait, beaucoup mieux que je ne pourrais le faire, par E. Lipiansky⁵ et par J.-L. Loubet del Bayle⁶.

⁴ Ce qui préfigure, à bien des égards, une certaine approche systémique en vogue à l'heure actuelle.

⁵ E. LIPIANSKY, « L'Ordre Nouveau (1930 - 1938) » dans l'ouvrage *Ordre et démocratie*, Paris, P.U.F. 1967.

⁶ J.-L. LOUBET DEL BAYLE, *Les Non-Conformistes des années 30*, Paris, Le Seuil, 1969.

De même, n'étant pas historien, je ne prétends pas à une biographie ou une histoire: ici aussi, d'autres sont bien plus compétents que moi: Isabelle Lemoulec-Deschamps⁷ et surtout Christian Roy, auteur d'un travail monumental⁸. Sans compter la multitude des travaux réalisés par le réseau des historiens sur le personnalisme et le fédéralisme⁹.

Mon ambition est plus limitée, car je me bornerai à présenter un guide de lecture, à travers la diversité des différents articles et l'unité doctrinale fondamentale qui les relie. Mais je ne cache pas que ce travail n'a pas été de tout repos: car pour montrer l'actualité d'O.N., il m'a fallu intégrer non seulement (cela va de soi) tous les enseignements que j'ai reçus d'Alexandre Marc, mais aussi toutes mes expériences¹⁰, ma trajectoire et la manière dont l'enseignement m'a permis de synthétiser cet ensemble de facteurs.

Deux ordres majeurs de difficultés se sont dressés devant moi: chronologique et méthodologique. Sur le plan chronologique, il y a en effet une actualité d'O.N. par rapport à son temps, ainsi que prospectivement; mais il y a une seconde actualité d'O.N., par rapport à aujourd'hui - *hic et nunc* -, qui est à la fois rétrospective et prospective. Du point de vue méthodologique, la difficulté provient du choix qu'il s'agit d'opérer pour présenter une vision globale: partir des éléments pour arriver au tout, ou présenter d'abord l'approche globale et y réinsérer ensuite les différents éléments.

En ce qui concerne l'aspect chronologique, j'ai été ainsi conduit à suivre une triple démarche: présenter l'actualité d'O.N. à l'époque de la rédaction des articles; analyser la prospective que ceux-ci proposaient pour l'avenir; enfin, me placer aujourd'hui, *hic et nunc*, pour me demander quels étaient les enseignements de la doctrine O.N. pour la situation présente¹¹.

⁷ Isabelle LE MOULEC-DESCHAMPS, *Alexandre Marc, Un combat pour l'Europe*, Thèse de Doctorat en Droit, Université de Nice, 1992.

⁸ Christian ROY, *Alexandre Marc et la jeune Europe, 1904- 1934; L'Ordre Nouveau aux origines du personnalisme*, à paraître aux Editions Presses d'Europe en 1997.

⁹ Qui en est déjà à son quatrième colloque et dont les travaux de celui de Tübingen sont maintenant publiés: *Le Fédéralisme personnaliste aux sources de l'Europe de demain. Hommage à Alexandre Marc*, sous la direction de Ferdinand Kinsky et Franz Knipping, Baden-Baden, Nomos Verlagsgesellschaft, 1996.

¹⁰ L'influence prépondérante fut celle d'Alexandre Marc. Mais je ne peux oublier ma collaboration à un groupe réuni par Denis de Rougemont pour étudier le problème des régions, ni mes entretiens avec Robert Aron et Claude Chevalley.

¹¹ Je ne fais qu'appliquer la méthodologie d'Alexandre Marc, déjà présente dans la méthode dichotomique d'O.N., en faisant une lecture retro-pro-spective d'O.N., à plusieurs moments de *mon* histoire.

Sur ce dernier point, j'ai été beaucoup aidé par le contenu même des articles de la revue. Comme je l'ai déjà indiqué, la plupart des articles sont des articles de fond, d'analyse, de synthèse et de doctrine¹². C'est pourquoi j'ai pris le parti de laisser le plus possible la parole aux auteurs: en faisant de l'exégèse, j'aurais souvent affadi leurs propos. De même, j'ai la plupart du temps laissé le lecteur faire lui-même le lien avec la situation actuelle, tant il me semblait évident.

En ce qui concerne la difficulté méthodologique, j'ai fait un choix: l'analyse du désordre établi (déconstruction) partira de l'étude des crises particulières, sectorielles pour aboutir à la Crise globale. La présentation de la (re)construction, de l'ordre nouveau fondé sur le fédéralisme, en revanche, s'appuiera d'abord sur les fondements philosophiques et méthodologiques, pour étudier dans un second temps les conséquences de cette vision d'ensemble sur les divers domaines de l'activité humaine

Cela pour dire aussi que le guide de lecture que je propose est à la fois *objectal* - en reprenant les thèmes principaux - et *subjectal*¹³ - dans l'ordonnement de ces thèmes.

Dans une première partie, «*Des crises à la Crise*», il s'agira de faire le recensement de tous les facteurs de crise(s) et de leur analyse; ainsi seront successivement présentées la crise politique, tant dans le champ de la politique intérieure qu'extérieure, la crise économique, la crise sociale et culturelle, celle des valeurs, - tout cela aboutissant à une Crise de civilisation, à un défi global auxquels sont confrontées nos sociétés. Cette partie s'achèvera sur les critiques adressées par O.N. aux «pseudo-révolutions», à ces fausses «solutions» adoptées dans les régimes totalitaires (communisme, fascisme et national-socialisme).

Dans une deuxième partie, «*Pour un Ordre Nouveau, le fédéralisme*», il s'agira de présenter la reconstruction opérée par O.N., en

¹² Il ne faut pas oublier qu'avant même la publication de la revue, ses principaux membres s'étaient déjà réunis pendant plusieurs années, d'abord au sein du Club du Moulin vert (1928-1930) et, avec l'arrivée de Robert Aron et d'Arnaud Dandieu, dans le mouvement Ordre Nouveau. Le travail d'analyse et de doctrine était donc déjà largement en voie d'élaboration.

¹³ «*Objectal*» et «*subjectal*» sont deux termes qu'Alexandre Marc propose en remplacement d'«*objectif*» et «*subjectif*»; les deux derniers étant, en effet, liés à l'objectivisme et au subjectivisme, rejetés tous les deux par O.N.: «*Afin d'éviter tant de regrettables confusions, je suggère, jusqu'ici sans succès, d'introduire deux vocables nouveaux: "objectal" et "subjectal", celui-ci désignant la relation au sujet, celui-là référé au mode d'être des choses*» dans A. MARC, *De Proudhon à la métaéthique*, Presses d'Europe, Nice 1988.

partant d'une nouvelle philosophie - ou plutôt ontologie - fondée sur la personne, d'une nouvelle méthodologie en rupture avec le positivisme rationaliste; ces lignes de force et ces principes d'organisation seront ensuite appliqués dans les différents domaines de l'activité humaine: politique, économique et sociale, culturelle et spirituelle.

Mais ce défi que rencontrent nos sociétés et auquel elles sont sommées de *répondre*, ce passage du désordre établi à l'ordre nouveau ne pourra se faire ni par la réforme - inefficace -, ni par la révolte - purement destructrice. Elle sera réalisée par la révolution fédéraliste: constructive, progressive et permanente. Ce sera l'objet de ma conclusion, «*De la Révolution fédéraliste*».